

The logo for Sin'Art, featuring the word 'Sin'Art' in a stylized, black, gothic-style font with red splatters and a white outline. The background of the entire poster is a painting of a woman's face with a brain exposed on top, with white lines radiating from the brain. The woman has yellow eyes and a wide, toothy grin with red lips.

Sin'Art

présente

4

L'autrement

UNE AUTRE APPROCHE DU CINÉMA DE GENRE

ÉDITO

D'années en années, nous constatons une baisse des ventes, ce qui, à notre sens, n'a rien d'étonnant. Avec la crise économique, la dématérialisation, le nombre restreint des éditeurs, l'inverse serait surprenant.

Nous ne vous cachons pas que, dans ce contexte, nous sommes très satisfaits des résultats financiers de Sin'Art.

C'est l'occasion pour nous de rappeler l'importance que représentent vos commandes. Outre le soutien moral que vous témoignez aux bénévoles en commandant régulièrement sur le site, vous permettez aussi à l'association de s'affranchir d'éventuels problèmes financiers.

À ce sujet, nous souhaitons également vous parler du droit d'entrée que vous versez tous les douze mois en guise de soutien à l'association. Si ce soutien vous semble insignifiant,

sachez qu'il n'en est rien. En effet, vous êtes très nombreux et cette petite cotisation s'avère cruciale pour équilibrer les comptes.

Vous avez certainement été informé(e)s que La Poste avait à nouveau augmenté ses frais d'affranchissement. L'augmentation est cette fois-ci très importante. Dans ce contexte nous avons cependant décidé de ne pas augmenter les frais de participation au port sur notre site. Ou en tout cas, pas pour le moment.

Pour terminer, nous tenions également à remercier nos partenaires qui nous soutiennent pour l'édition de nos fanzines. Ils participent également à la prospérité de Sin'Art.

Merci à tous.

COURRIER DES LECTEURS

Je vous remercie grandement d'avoir quand même expédié ma commande alors que j'avais oublié de m'acquitter des droits d'entrée. J'en suis vraiment désolé, ils seront rajoutés sur la prochaine commande sans faute.

Nous ne bloquons jamais une commande parce qu'il manque le droit d'entrée. Nous nous efforçons d'être conciliants et compréhensifs. C'est la moindre des choses car nous attendons la même chose de vous, d'être bienveillant(e)s par rapport aux petites erreurs que nous ne manquons pas de faire de temps en temps.

J'ai bien reçu le colis par la poste. Le paquet est si soigné que je n'osais l'ouvrir; soyez remerciés pour cette attention.

Sans vouloir en rajouter, c'est une des caractéristiques de vos services que de faire des envois irréprochables, ce qui est extrêmement appréciable. Mais on oublie souvent de le dire...

N'hésitez jamais à nous faire des compliments quand vous êtes contents. N'oubliez pas que c'est notre seul salaire.

Vous pourriez peut-être ajouter sur le site une rubrique où on pourrait laisser une appréciation.

Si nous mettions en place une rubrique sur le site où vous pourriez laisser des commentaires, cela exigerait que nous consultations cette rubrique quotidiennement, ne serait-ce que pour y répondre. Nous ne pouvons pas nous rendre suffisamment disponibles pour cela.

Nous avons fait le choix de privilégier les courriels. Nous répondons à vos e-mails sous 48 heures.

Et en parallèle, nous sélectionnons les messages les plus récurrents pour alimenter la rubrique courrier de L'Autrement.

L'ASSO SIN'ART

Association Loi 1901, Sin'Art défend depuis 1998 le cinéma de genre, avec curiosité, respect et ouverture d'esprit.

Selon nous, le cinéma de genre n'est pas réservé à un public, un genre, un pays ou un budget en particulier. Et nous cherchons à le couvrir dans toutes ses expressions, principalement singulières et qui ne visent pas à s'imposer par rapport aux autres.

L'engagement de Sin'Art se traduit à travers la gestion de deux activités complémentaires :

Sin'Art Édition produit et distribue fanzines et DVD. L'activité apporte son aide aux fanéditeurs et cinéastes amateurs et permet par la même occasion aux bénévoles de Sin'Art de s'essayer aux métiers de l'édition d'un DVD et d'un magazine : traduction, sous-titrage, authoring, réalisation de jaquette, mise en page, rédaction...

Sin'Art db est un site qui référence les sorties des films de genre à travers le monde. Il permet à ses utilisateurs d'être informés des films disponibles sur support DVD et Blu-ray. Sin'Art db dispose en outre d'une section VPC qui propose à ses bénéficiaires d'acquérir des films provenant des 4 coins du monde. Un service « recherche de DVD » permet également de combler les listes de recherche des utilisateurs de Sin'Art db. Cette section VPC est très importante pour Sin'Art puisque ce sont ses bénéficiaires qui financent actuellement Sin'Art Édition.

Éditeur : Sin'Art

Adresse postale : BP 76027 - 25012 Besançon Cedex

Web : www.sinart.asso.fr

Email : contact@sinart.asso.fr

Rédacteurs : Yann Chanoir, Alexandre Lecouffe, André Quintaine

Corrections : Angélique Boloré, Jean-Pierre Macle

Maquette : Wilfried Fourrez

Dépôt légal à parution

ISSN 2416-9722

Imprimeur : La Boîte à copies (Besançon)

LES BÉNÉVOLES

Sin'Art db

André Côte	Veilleur Sin'Art db
Angélique Boloré	Suivi des expéditions section VPC
Chrystelle Cavaglia.....	Préparatrice de commandes
Stéphane Erbisti	Communicant « Facebook »
André Quintaine	Coordination
Stéphane Savelli	Responsable des recherches de DVD et veilleur Sin'Art db
Simon Van Daele	Webmaster

Sin'Art Édition

(Ciné-Bazar 1 - Grausam Rouge 3 - Le Classement X -
Toutes les Couleurs du Bis 6)

Angélique Boloré	Correctrice
Jacques Casutt	Correcteur
Chrystelle Cavaglia.....	Correctrice
Stéphane Chavanas.....	Correcteur
Simon Cnudde	Correcteur
Xavier de Raulin.....	Correcteur
Aurélien Doyen	Correcteur
Laurent Faiella.....	Correcteur
Thomas Jousseume.....	Correcteur
Didier Lefèvre.....	Correcteur
Pascal Penot	Correcteur
Pierr Yves Montiel.....	Correcteur

L'Autrement n°3

Xavier Adam	Rédacteur
Yohann Chanoir.....	Rédacteur
Xavier de Raulin.....	Rédacteur
Wilfried Fourrez	Graphiste, Maquettiste
Lionel Jacquet.....	Rédacteur
Alexandre Lecouffe	Rédacteur
André Quintaine	Coordination

Le Classement X

Angélique Boloré	Correctrice
Wilfried Fourrez	Graphiste, Maquettiste

NEWSLETTER

La liste de diffusion Sin'Artienne

Comment s'inscrire ?

Pour s'inscrire à la liste de diffusion, il y a deux solutions. Vous pouvez nous faire un courriel (contact@sinart.asso.fr) ou remplir le formulaire disponible sur la page du site (www.sinart.asso.fr).

Par ailleurs, à la suite d'une commande, nous envoyons automatiquement un courriel pour vous proposer de vous inscrire à la liste de diffusion de Sin'Art.

À quoi sert la liste de diffusion de Sin'Art ?

La liste de diffusion sert principalement à informer les abonnés des nouvelles sorties de DVD, Blu-ray et fanzines.

Chaque mardi, une newsletter propose une sélection des prochaines sorties. Rapide et pratique, cliquer sur les fiches des produits permet de commander ou de réserver les articles facilement.

Une à deux fois par semaine, une newsletter spécifique à l'activité VPC est dédiée aux articles qui viennent d'arriver dans les stock de Sin'Art. Cela permet aux utilisateurs de Sin'Art db de savoir ce qui est disponible en 24/48 heures.

Enfin, des newsletters sont envoyées lors d'un événement important de la vie de l'association, au moment de la sortie d'un nouveau DVD ou d'un fanzine de Sin'Art.

Dépoussiérage de la liste

Notre hébergeur nous communique les adresses mail présentant des retours en erreur sur les newsletters que nous envoyons.

Cela arrive lorsque les adresses mails sont supprimées. Nous attendons alors un mois et supprimons les adresses mails quand la non-distribution subsiste. En outre, nous envoyons une fois par an une newsletter dans laquelle nous proposons aux personnes qui le souhaitent de se désinscrire.

LES PARTENAIRES

Artus Films Bach Films Belfilm Cannibal Fanzine
Cheribibi Ciel Rouge Cinéma Nova Ciné Folie Ciné
Solutions Cinétrange Cinémagfantastique Croco Films
Culture G Cut Diabolik Zine ED Distributions Eléphant
Films Eurobis Hantik Films Hors-Circuits Horreur.net
JCG Productions L'Atelier 13 La Petite Boutique de
Médusa La Pétroleuse Le Bissophile Le Chat Qui Fume
Les Chroniques d'un Vidéophage Les Films de la
Gorgone Les Monstres de la Nuit Librairie Humus
Maniacs Manivelle Mauvais Genre Médusa Fanzine
Metaluna Store Miroir Noir Ohmygore! Peeping Tom
Rouge Profond Serious Publishing Singapour Prod.
Sueurs Froides The Ecstasy of Films Torso Trrrrshh!!!
Uncut Movies Versus Vidéotopsie Zone 52

INTERVIEW...

HANTIK FILMS

Questions de L'Autrement à HANTIK FILMS, le 24 avril 2015



Pourriez-vous rappeler quelles étaient les grandes lignes ainsi que le fonctionnement et les objectifs de votre structure ?

Comme nous avons déjà touché un peu à tous les domaines de l'édition avec Sin'Art (édition de fanzines, vente de DVD, etc) nous avons avec Hantik Films pour principal objectif de sortir des films en DVD. Et si nous avons créé une structure indépendante de Sin'Art, c'était parce que nous souhaitions que les DVD soient diffusés de manière moins confidentielle.

Combien de personnes étaient engagées dans le projet et dans quels domaines précis ?

L'équipe était composée d'une vingtaine de personnes. Comme nous avons établi de nombreux contacts à l'étranger avec Sin'Art, nous souhaitions en profiter pour que nos DVD soient disponibles dans plusieurs pays. Ainsi, nous avions besoin de nombreux traducteurs pour les sous-titres, deux minimum par langue, français, allemand, italien, espagnol, cela faisait déjà 8 personnes. Par ailleurs, nous avons toujours souhaité faire participer au projet le plus grand nombre possible de personnes, il y avait donc toujours de la place pour quelqu'un qui souhaitait s'investir dans Hantik Films.

Quelle était votre ligne éditoriale ? Comment s'effectuait le choix des films ?

Nous nous sommes très vite intéressés aux films qui étaient dans le domaine public, tout d'abord pour limiter l'investissement naturellement. Par la suite, c'est rapidement devenu une vraie volonté. À force de travailler sur ces séries B délaissées par tout le monde, nous avons fini par les apprécier, et nous sommes même tombés amoureux d'elles. Nous nous sommes principalement cantonnés à piocher dans les genres thriller, fantastique, « mystery », etc. Au bout d'un moment, nous nous sommes également mis à chercher des films disposant d'une bonne portion d'humour. Nous trouvions en effet très intéressant la traduction de passages comiques. Il est vraiment intéressant et ludique de retranscrire l'humour d'une langue dans une autre et franchement, le challenge s'est avéré très motivant.



Quel travail réalisiez-vous généralement pour une édition ? (authoring, sous-titres, bonus, cover, autres...)

Nous faisons tout. Pour retranscrire les dialogues en français, nous avions dans un premier temps besoin de personnes très douées en anglais. Puis, nous pouvions compter sur l'aide de natifs pour les passages que nous ne comprenions pas. Ensuite, il fallait synchroniser les dialogues, retranscrire les dialogues en sous-titres, les traduire... Puis, venait l'authoring, la rédaction et la création des livrets, ainsi que des jaquettes. Et pour terminer, il fallait motiver les gens pour qu'ils en parlent sur leurs sites/magazines, et convaincre les distributeurs pour qu'ils soient diffusés.

Quel était le coût global pour éditer un DVD ? Combien d'unités vendiez-vous approximativement ?

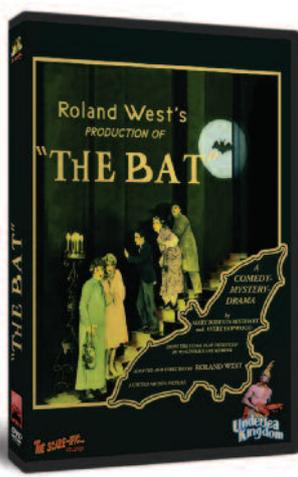
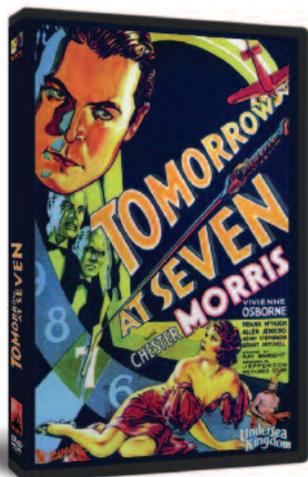
Au début, nous espérions payer un peu les intervenants mais nous avons vite abandonné l'idée. C'était très fastidieux car évidemment, tout était déclaré. Puis, nous avons passé tout le monde bénévole et il ne restait plus, au bout du bout, qu'à payer les frais de passage des DVD. Nous en fabriquions beaucoup car nous devions en envoyer un peu partout en Europe... Au final, cela représentait un investissement de 1 200 € et nous avions besoin de vendre 600 DVD pour équilibrer les comptes. Nous n'en sommes plus très loin.

Comment se faisait la distribution ? Aviez-vous des partenaires attirés ?

Une fois que le presseur avait fabriqué les DVD, il les envoyait à nos différents distributeurs. Nous en avions en Espagne (Absolute qui distribue les titres Atelier 13) et en France (Ciné Solutions). En Allemagne, nos titres étaient distribués par la revue Deadline dont ce n'était pas vraiment le métier, d'où quelques difficultés pour faire diffuser nos titres. En revanche, malgré tous nos efforts, nous n'avons jamais trouvé de distributeur en Italie. La réponse que nous recevions était que nos DVD ne comportaient pas de Version Italienne et que les Italiens ne regardaient que des films doublés. Nous ne nous sommes pas contentés de cette réponse et avons malgré tout persévéré, en vain malheureusement.

Allez-vous éditer un ou plusieurs titres avant la cessation définitive d'Hantik Films ?

Hantik Films est déjà dissoute. Angélique Boloré et moi avons racheté le stock de DVD pour équilibrer les comptes de l'association. Il ne nous reste plus qu'à vendre les DVD pour récupérer notre investissement... Et faire de la place ! Les titres qui ne sont pas encore sortis seront édités par Sin'Art d'une manière plus confidentielle, comme nous le faisons avec les fanzines par exemple. La Scare-ific Collection n'est donc pas morte. Le sixième volume avec la fin du serial Undersea Kingdom finira par sortir, sans doute en 2016. Nous avons même déjà commencé à travailler sur le septième volume de la Scare-ific Collection.





Quel bilan, que ce soit positif ou négatif, tirez-vous de cette expérience dans le domaine de l'édition DVD (en France) ?

Nous continuerons à faire des DVD car nous avons trouvé cela passionnant. Mais, nous avons bien compris avec Hantik Films qu'il y a une énorme différence entre être un éditeur « professionnel » qui a pignon sur rue et le faire en amateur, comme nous le faisons avec Sin'Art. Lorsqu'on est pro, on doit l'être dans tous les domaines. Je pense que nous l'avons été sur les produits que nous avons conçus. Je suis très fier des sous-titres que nous avons faits pour les DVD Hantik. Et les

DVD que nous avons sortis sont assurément de beaux objets avec le petit livret d'accompagnement et la jaquette qui reprenait les visuels d'époque. En revanche, il y avait beaucoup d'obligations à respecter et elles nous ont usés. Elles n'étaient pas aussi nombreuses que ça en réalité, mais en tant que bénévoles, investis par ailleurs sur d'autres projets, nous n'avions pas du tout envie de faire les déclarations aux impôts, à la TVA, etc.

L'autre problème qui nous a également décidé à arrêter, était l'extraordinaire dépendance que notre structure avait par rapport à nos partenaires. Nous avons trois distributeurs, et tout l'argent transitait par eux. Si l'un d'eux tombait en faillite, nous perdions le tiers du revenu de nos ventes. Et comme nous ne faisons pas de marge, nous n'avions aucune possibilité de combler les pertes causées par la défaillance éventuelle de l'un de nos partenaires.

L'usure administrative et le risque financier auquel était soumise l'association nous ont donc décidé à revenir à un mode de diffusion plus confidentiel, et qui finalement nous convient mieux. En réalité, ce qui compte pour nous, c'est de pouvoir sortir des produits dont nous pouvons être fiers ; que nous en vendions 100 ou 600 n'a aucune importance.

CINÉ-BAZAR



Arnold Kunert, Thomas Revay et Brian Trenchard-Smith

À Propos de Ciné-Bazar - Entretien avec Thomas Revay

Le premier numéro de Ciné-Bazar est sorti en octobre 2014. La ligne éditoriale s'attache à faire transparaître la diversité du cinéma et à donner la parole à ceux qui font le cinéma. Ainsi, la revue aborde le ou les film(s) / réalisateur(s) de son choix, sans aucune barrière et propose de nombreux entretiens avec ceux qui sont derrière la caméra et pas simplement devant l'écran. Entretien avec son rédacteur en chef : Thomas Revay.

Pourquoi as-tu choisi d'éditer un fanzine ?

Le milieu de la revue m'a toujours intéressé, c'est plutôt le temps qui me manquait. Et puis soudain, l'opportunité est arrivée et j'ai sauté dessus ! Ciné-Bazar est effectivement un fanzine mais c'est plus dans l'optique d'une revue que j'ai voulu le concevoir. Je voulais reprendre l'idée d'un contenant à la mise en page sobre, plus à l'image de la revue, mais avec un contenu beaucoup plus foisonnant comme souvent dans le fanzinat. La force du fanzine tient aussi dans sa liberté d'expression et cette liberté est aussi primordiale pour Ciné-Bazar.

Quel rôle a joué l'association dans la préparation et la publication de ton fanzine ? Pourquoi avoir choisi Sin'Art ?

Sin'Art a donné des épaules à mon projet. Ils m'ont offert une structure sur laquelle j'ai pu m'appuyer pour les corrections, l'impression et la distribution qu'ils prennent en charge.

J'ai rencontré Éric Peretti à la cinémathèque de Toulouse alors que je venais interviewer Jeff Lieberman pour le premier numéro de Ciné-Bazar justement. C'est lui qui, en regardant les premières versions de mise en page de Ciné-Bazar, m'a conseillé d'écrire à André Quintaine, le responsable de Sin'Art. Pour être tout à fait honnête, je connaissais mal le milieu du fanzinat récent et je ne connaissais pas non plus Sin'Art. J'étais surtout intéressé par des revues comme Midi Minuit Fantastique, Présence du cinéma et le fanzine de Pierre Charles, Ciné Zine Zone. Depuis la publication de Ciné-Bazar, j'ai beaucoup appris sur ce milieu chaleureux et passionnant. Et j'ai été très bien accueilli aussi bien par Sin'Art que par les rédacteurs en chef des autres fanzines.

Le premier numéro se distingue par sa diversité, qui va des ninjas fous aux westerns crépusculaires de Peckinpah, en passant par Sergio Martino. Est-ce un choix éditorial et/ou l'expression de tes goûts personnels ?

L'idée de Ciné-Bazar, comme cela est expliqué dans l'éditorial du premier numéro, est effectivement de donner la parole à des réalisateurs et personnalités du cinéma qui m'ont touché personnellement. Le côté hétéroclite vient aussi de la volonté de ne pas cibler la revue dans un seul genre. Je ne veux pas faire de Ciné-Bazar une revue spécialisée dans tel ou tel genre, je ne veux pas poser de barrière mais avoir la possibilité d'aborder le cinéma que mes rédacteurs et moi aimons.



Christa Fuller et Thomas Revay

Tes interviews sont réalisées soit par mail (Christa Fuller), soit par téléphone (Steven Lambert), soit lors d'une rencontre (Jeff Lieberman). Comment t'es-tu confectionné ce carnet d'adresses ?

En ce qui concerne le carnet d'adresse, il existe un formidable état d'esprit aux États-Unis qui consiste à donner sa chance aux personnes si le projet est sérieux. Une fois qu'on est dans la partie, tout s'enchaîne. Les contacts se font par le bouche à oreille, il faut savoir sauter sur les différentes occasions. Ensuite le plus important est de pouvoir leur rendre un travail sérieux. Je crois que Ciné-Bazar a plu aux États-Unis et les prochains numéros verront des interviews de Peter Bogdanovich, Joe Dante, Walter Hill et beaucoup d'autres. En ce qui concerne les réalisateurs des autres pays, le fonctionnement est le même.

Pourquoi cette alternance de dossiers thématiques et de critiques d'un film ?

Le but de Ciné-Bazar est aussi de donner la parole à des cinéphiles, rédacteurs, et de leur laisser une totale liberté d'expression quant au texte qu'ils veulent écrire. Le plus difficile ensuite est de trouver un ordre dans ces textes. L'idée d'intervenir des dossiers thématiques et des textes en vrac est apparue comme la solution la plus logique. Il existe d'autres possibilités bien entendu mais, ainsi, l'ordre et le désordre s'agencent assez bien. Non ?

En effet... Si certaines interviews par mail dégagent une émotion (je pense à celles de Christa Fuller et de Lupita Peckinpah), d'autres sont plus sobres, plus conventionnelles (Menahem Golan), voire nombrilistes et lapidaires (Georges Hilton). Comment les travailles-tu ? Quels sont les obstacles que tu as rencontrés ?

Il y a effectivement une diversité très marquée entre les interviews puisque certaines font plus de dix pages alors que d'autres tiennent sur une petite page. Je crois que c'est quelque chose qu'on retrouvera dans Ciné-Bazar parce qu'il y a aussi la volonté de mettre en avant une dizaine d'interviews et que les réponses que je reçois ne sont pas toujours très détaillées. Et heureusement, parce, pour des raisons de place, je ne peux pas me permettre de ne mettre que des interviews de dizaines de pages. Si je devais faire toutes les interviews comme ça, la revue ferait beaucoup plus de pages ou proposerait moins d'interviews. Or la richesse de Ciné-Bazar et sa particularité tiennent aussi, je crois, dans le nombre d'intervenants. J'ai donc parfois pris la décision de mener certaines interviews par mail.

Bien entendu parfois aussi, je n'ai tout simplement pas le choix et je fais en fonction de la personne interviewée. Cela dit, le numéro 2 de Ciné-Bazar proposera plus d'entretiens téléphoniques et de rencontres, même courtes, afin d'éviter les réponses un peu trop lapidaires.

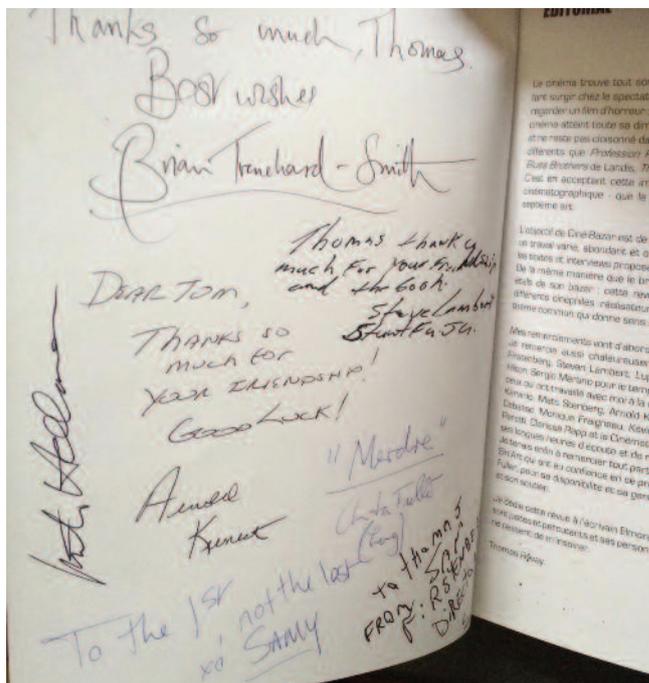
Concernant Menahem Golan, il y a aussi le problème de traduction. J'ai reçu une interview en hébreu qu'un logiciel, aussi envoyé par Menahem, a traduit de manière automatique en l'anglais. J'ai ensuite dû le traduire à nouveau et il est évident que cette interview a perdu beaucoup avec cette double traduction.

Pour George Hilton, c'était mon choix de ne poser que quelques questions. Parfois, et ce n'est pas toujours facile, il faut opérer des choix pour éviter de transformer Ciné-Bazar en un dictionnaire. Et la carrière de George Hilton étant particulièrement riche, je me suis focalisé sur son travail avec Sergio Martino. Mais George Hilton sera aussi présent dans le deuxième Ciné-Bazar. Au fond il est peut-être gagnant !

Je travaille mes interviews en fonction des personnes que je questionne. Si je connais très bien l'œuvre de quelqu'un, j'aime prendre le temps de parler de plusieurs de ses films. Mais parfois j'aime m'arrêter sur un seul film et en parler dans le détail avec le réalisateur. Le plus important est de voir un maximum de films. Certaines questions reviennent parfois d'une interview à l'autre parce que certains sujets m'intéressent en particulier et j'aime avoir l'avis de plusieurs personnes (cf ma question sur les films à petit budget).

Pour en revenir plus spécifiquement à l'élaboration de mon carnet d'adresses, les obstacles sont surtout liés aux agents qu'il ne faut pas hésiter à relancer. Ou au moyen que je dois trouver pour contacter telle ou telle personne, par exemple. Pour le moment j'essaye de trouver un moyen de rentrer en contact avec Burt Reynolds mais il est introuvable ! Personne ne semble savoir où il est !

Si quelqu'un a des informations, je suis naturellement preneur.



Signatures des intervenants

SIN'ART VS LE CRÉDIT AGRICOLE

Sin'Art versus le Crédit Agricole... Match nul.

Début juillet 2014, nous avons reçu un appel téléphonique de notre banque. Le Crédit Agricole nous informait qu'il ne souhaitait pas favoriser, via sa plate-forme e-transactions, la vente de films violents et pornographiques. Cela lui posait un problème de déontologie. Pour précision, e-transactions est l'outil du Crédit Agricole que vous utilisiez pour régler vos commandes par carte bancaire sur le site de Sin'Art. Par la suite, nous avons reçu un courrier de relance : le Crédit Agricole exigeait que nous retirions du catalogue tous les films pornographiques et violents. Entre-temps, nous étions en vacances et avons réfléchi à la question : déontologiquement, nous ne pouvons accepter la censure imposée par une banque. Depuis le 1^{er} août 2014, nous ne proposons donc plus la plate-forme e-transactions pour le règlement par carte bancaire. Il est cependant toujours possible de payer par carte bancaire grâce à Paypal, qui offre cette possibilité, que vous ayez un compte Paypal ou non.

Comme cette affaire a une incidence importante sur la santé financière de Sin'Art, nous avons décidé de lui accorder une place de choix dans ce numéro de L'Autrement en publiant une partie des nombreux courriels que nous avons reçus à la suite de la publication de cette annonce.

Certains nous proposaient de ne pas nous laisser faire ou encore de changer de banque... Nous y avons songé mais nous avons décidé de ne pas partir en croisade, ni même de changer de banque. Nous ne nous sentons vraiment pas l'âme de militants. Sin'Art est pour nous un outil dont nous nous servons pour partager notre passion. Nous n'avons pas envie de nous bagarrer contre la bêtise, la mauvaise foi, l'ignorance ou contre des intérêts qui nous dépassent.

Le plus important pour nous était d'avoir une solution pour pouvoir continuer.

Nous profitons de ce numéro de L'Autrement pour vous remercier une nouvelle fois pour votre soutien !

Je découvre à l'instant votre mail d'information, et je suis littéralement scandalisé... par la position du Crédit Agricole dans cette affaire. Comme vous le dites, ils s'imposent en censeurs, et on se demande bien de quel droit une banque se le permettrait !

Vous avez bien raison de vous priver de leurs services !

Bravo pour votre intégrité !

Stéphane P.

Bonne décision. Il ne faut surtout pas encourager ce genre d'attitude rétrograde et contraire à la liberté d'expression. Empêcheraient-ils les libraires de vendre Sade ? C'est deux poids deux mesures... comme trop souvent.

Frédéric D.

J'ignore tout du contrat entre Sin'Art et la banque et des règles déontologiques de cette dernière, mais je me pose quand même des questions sur la possibilité légale pour une banque de rejeter un client pour un tel argument (basé sur un jugement de valeur de la banque et non sur des faits objectifs qui pourraient ressortir par exemple d'une condamnation en justice de Sin'Art). Les services bancaires ne font-ils pas partie des services qui doivent être assurés à la population (ou aux entreprises) sans ce genre de filtre ?

Je pense, mais c'est une hypothèse, que la position du Crédit Agricole est d'autant plus douteuse qu'il est peu probable que ses clients de plus grande envergure qui proposeraient des contenus similaires soient jugés de la même manière.

Je perçois le site de Sin'Art comme consacré au cinéma. Que ce cinéma englobe aussi des films violents et pornographiques. Mais que :

- les films violents proposés par Sin'Art ne le sont pas plus que ceux de nombre de productions à gros budgets (Saw ou autres). Le Crédit

Agricole va-t-il faire la chasse aux sorcières pour tous ses clients qui proposeraient des contenus de ce type ("Allo, la Fnac ? Nous avons un problème avec vous").

Les films pornographiques proposés sur Sin'art font pour la plupart partie des films de patrimoine, ce sont souvent des films anciens. Sin'Art propose peu de films porno contemporains (ne fut-ce que parce que le genre a déserté le cinéma pour envahir Internet). Le porno y est quand même loin des délires trash qu'on trouve de nos jours sur la toile. À nouveau, s'offusquer pour cette raison me laisse penser que le Crédit Agricole n'a aucune relation commerciale avec, au hasard, Canal+, qui produit et diffuse du hard.

L'exigence de retrait est une censure pure et simple. C'est inadmissible (reste à voir comment elle était formulée).

Ne faudrait-il pas réagir publiquement (au risque de faire passer le Crédit Agricole pour un blanc chevalier et Sin'Art pour une asso de pervers) ? Genre par un communiqué de presse dénonçant la censure de la banque (mais il faut bien maîtriser les codes de ce genre de com' pour ne pas leur offrir une possibilité de réponse qui les mettrait en valeur).

Philippe D.

Je vous remercie beaucoup pour votre fort intéressante information relative à la censure exercée par une banque française à l'égard de votre excellente association de valorisation du patrimoine cinématographique.

Je ne peux que partager vos inquiétudes autant que votre "révolte" contre cette intrusion du Crédit Agricole, selon vos dires. D'un certain côté, et compte tenu du développement actuel - et ces dernières années - d'une forme extrêmement pernicieuse et hypocrite de "moralisme" ("moraline" selon la terminologie du philosophe Nietzsche), je ne suis pas vraiment surpris (même si je ne peux une fois encore que me solidariser avec vos buts face à cette démarche plus que discutable d'une institution privée) car en effet, nous vivons l'ère du "politiquement correct" et celui-ci se nourrit d'une forme résiduelle de moralisme "religieux" issu de la sécularisation de type absolument mensonger et exécrationnel.

Depuis que je reçois vos informations éditoriales, je n'ai absolument rien relevé (mais évidemment, quelque chose a peut-être pu m'échapper ?) qui permettrait à cette banque d'adopter la démarche intrusive que vous décrivez. Que certains films puissent ne point convenir à tel ou tel public, c'est une évidence. Mais il existe depuis longtemps une notation (au demeurant plutôt fluctuante dans ses "critères"...) des films selon l'âge, dans les salles de cinéma et à la télévision, laquelle permet à ce public de ne point regarder ces films, dès lors la décision de cette banque qui se substitue à ladite commission m'apparaît plus qu'arbitraire. Ceci sans compter bien d'autres "organismes" et formes (y compris sur Internet) qui filtrent et limitent les diverses productions. Même si cette question est complexe, cet organisme bancaire devrait s'attaquer, si tel est réellement son souci, aux mafias instituées sur et derrière Internet qui précisément engrangent de juteux bénéfices avec la pornographie, plutôt qu'à une association de passionnés comme la vôtre. Mais évidemment, cette banque risque peut-être de perdre certains clients, et hypocritement elle ferme les yeux. Ainsi se trouve illustrée cette hypocrisie du "politiquement correct" aujourd'hui dominant !... Cette banque montre l'infamie ingérence - à l'instar des pseudos "agences de notation" sur la situation économique des États pourtant normalement souverains ! - de "boutiquiers" endimanchés se présentant comme banquiers et prétendant légiférer en sus et à la place du législateur dûment nommé à cet exercice !

Ces quelques réflexions s'entendent par rapport au contenu de votre courriel, dans ses limites, et en aucun cas comme critique du Crédit Agricole - dont j'ignore, par-delà cette situation, le mode de fonctionnement - ou de quelque banque que ce soit...

Voilà, sans épiloguer davantage, je souhaitais seulement vous adresser la réaction d'un simple citoyen face à ce désagréable problème.

Olivier D.

ON A PARLÉ DE DARKNESS FANZINE # 15 en 2014...

Censure et gore au menu du prochain Darkness :

<http://feuilletons.blogs.liberation.fr/2014/12/02/censure-et-gore-au-menu-du-prochain-darkness/>
Retrouvez dans le prochain numéro de Darkness un dossier consacré à la représentation de l'horreur à la télévision américaine, des premiers élans gore d'Urgences aux formes narratives délinéarisées de Penny Dreadful.

Maître Christophe Bier parle de Darkness dans Mad Movies et sur France Culture :

<http://darkness-fanzine.over-blog.com/2015/02/maitre-christophe-bier-parle-de-darkness-dans-mad-movies-et-sur-france-culture.html>

Christophe Bier, que l'on ne présente évidemment plus, a pris la peine de poser quelques mots aimables à propos de Darkness Fanzine #15, dans le dernier numéro de Mad Movies (février 2015), et de jolis compliments dans l'émission "Mauvais Genres" diffusée sur France Culture le 21 février au soir. Comme il se doit, nous l'en remercions très vivement.

Christophe Triollet, Gore et censure au cinéma :

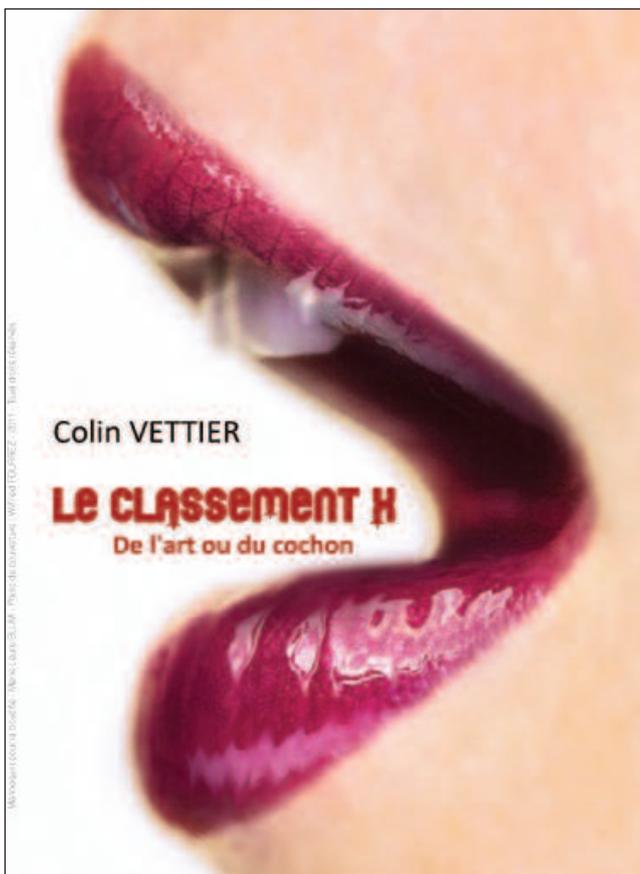
<http://www.ecranbis.com/2012/12/darkness-fanzine.html>
Le nouveau Darkness, dirigé de main de maître des ténèbres par Christophe Triollet, vient de paraître. Ce n° 15, Gore et censure au cinéma, est en réalité le 5^e opus d'un fanzine, unique en son genre, qui s'est spécialisé sur la censure au cinéma.

Le contraire de Walt Disney :

<http://fanzinepeepingtom.blogspot.fr/2014/12/le-contre-contre-de-walt-disney.html>

Le fanzine Darkness continue à explorer en profondeur le cinéma qui dérange, qui fait mal, qui fait débat. Le sexe, la politique, la religion, l'obscénité : tout ce qui peut être attaqué, voire censuré, intéresse la revue qui ne se contente pas du regard critique mais en brasse aussi bien les aspects juridiques, médiatiques, sociologiques...

LES GRANDS MOMENTS 2014



Le Classement X, de l'Art ou du Cochon - Par Colin Vettier Communiqué Sin'Art du mercredi 4 septembre 2013

«Porno», «pornographi(qu)e»... des termes qui répandent une aura sulfureuse. Ainsi la pornographie a effrayé, le porno effraie et, semble-t-il, continuera à effrayer longtemps. Les moyens mis en œuvre pour s'en débarrasser (ou tout au moins la confiner, là où elle ne nuira point) sont pléthoriques. La pornographie ne semble pas pour autant vouée à disparaître. Chaque fois que ses opposants - et ils sont nombreux - l'ont cru morte, elle renaît de ses cendres, tel un phénix de chair et de sexe.

La tâche est en effet délicate car autour de la pornographie gravitent des libertés fondamentales. Or il ne s'agirait pas de les égratigner en tentant de faire sombrer la pornographie. Le principe même du libéralisme et la libération des mœurs suivant la fin des années soixante, empêche toute censure affichée. «Il est interdit d'interdire.» Cela est bien gênant car dans le paysage politique français, le porno fait effet de poil à gratter. Ses défenseurs sont rares et la masse politique commence à souffrir de quelques démangeaisons au vu du succès du porno au cinéma.

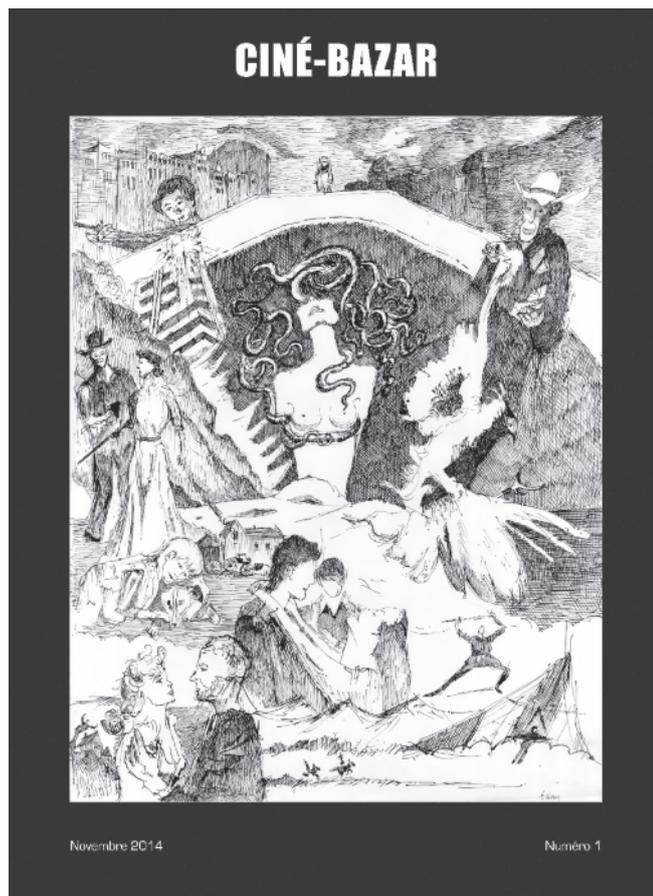
Des mesures sévères se profilent à l'horizon. De fait, le 30 décembre 1975, la loi de finances pour 1976 entérine cette volonté de frapper le porno du sceau de l'immondice. Si le premier assaut est fondé sur des velléités moralistes à peine déguisées (les bonnes mœurs par exemple), le second est plus insidieux, puisqu'il repose sur la protection de l'enfance.

Malgré tout, la censure est niée. Valéry Giscard d'Estaing déclarera lors de son mandat que la censure n'existe pas puisqu'il n'est pas interdit de faire de la pornographie. Cette absence d'interdiction n'est en rien la preuve de l'absence de censure quelconque. De fait, la fiscalité exceptionnelle instituée par la loi de finances pour 1976, et le contrôle de la Commission ont tout de même le goût amer d'une censure déguisée...

Le classement X, de l'Art ou du Cochon, est le mémoire que Colin Vettier (scénariste entre autres de Ouvert 24/7) a rédigé pour l'obtention du master professionnel en droit des affaires.

Sin'Art a pensé que ce petit pavé de près de 80 pages intéresserait ses membres et c'est la raison pour laquelle nous avons demandé à Angélique Boloré de procéder à quelques corrections et réécriture de phrases, et à Wilfried Fourrez de se charger de la mise en page sous la forme d'un livre de poche.

Le Classement X, de l'Art ou du Cochon est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/le-classement-x-edition-limitee-uniquement-disponible-sur-le-site-de-sin-art-33376



Ciné-Bazar 1
Faire transparaître la diversité du cinéma de genre
Communiqué Sin'Art du samedi 6 décembre 2014

Comme dans les six arts qui précèdent celui qui nous intéresse, le cinéma se conçoit à travers une pluralité. Un ensemble hétéroclite d'œuvres en tout genre.

Son Histoire lui a-t-elle donnée cette variété de styles et de types de films pour qu'on ne le conçoive aujourd'hui qu'à travers ceux qui reviennent le plus fréquemment ? Les films d'actions et de super héros en somme. Oubliant les westerns ou les péplums par exemple, qui ne font plus que de rapides apparitions souvent discrètes.

Dans ce premier numéro de Ciné-Bazar, la rédaction met en place deux objectifs qui délimiteront donc sa ligne éditoriale.

D'abord, faire transparaître cette diversité. Pour ce faire, les collaborateurs de la revue ont la possibilité d'aborder le ou les film(s) / réalisateur(s) de leur choix, sans barrière aucune.

Enfin, le deuxième objectif est de donner la parole à ceux qui font le cinéma. En échangeant avec ceux qui sont derrière la caméra et pas simplement devant l'écran, Ciné-Bazar ne fait pas qu'intellectualiser mais donne aussi dans le concret.

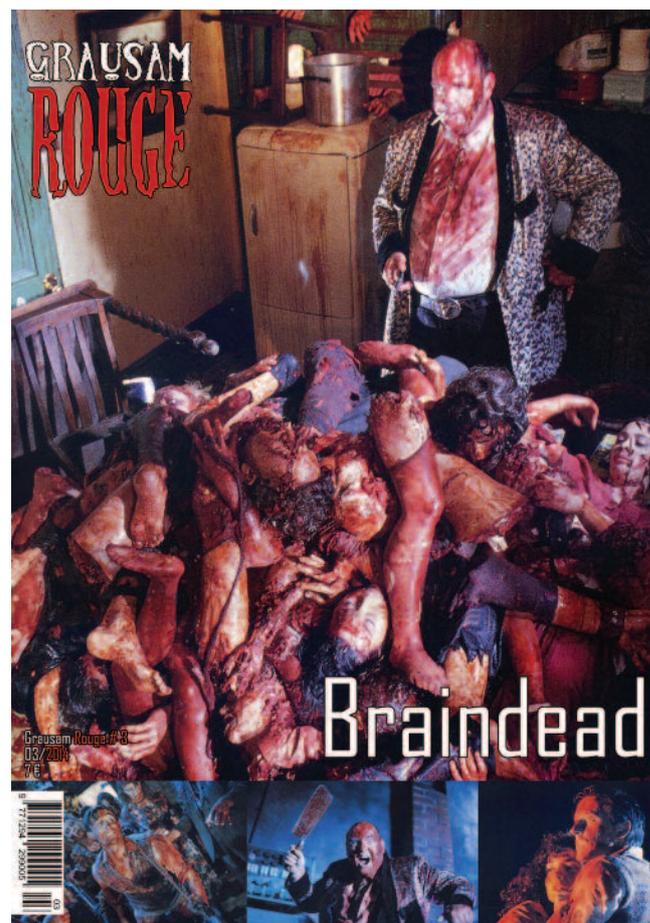
Ainsi, au travers des quelques 120 pages qui font ce premier numéro de Ciné-Bazar, vous trouverez des réflexions de cinéphiles qui vous donneront leurs avis sur différents types de films / réalisateurs de leurs choix. Pour partager avec vous des moments de cinéma qui les ont touchés.

Mais, vous trouverez aussi des interviews de cinéastes et techniciens du cinéma venant du monde entier et ayant travaillé dans tous les types de films.

Monte Hellman, Brian Trenchard-Smith, Sergio Martino, Christa Fuller, Lupita Peckinpah, Jeff Lieberman, Jamie Rose, Steven Lambert, George Hilton, Sam Firstenberg, Menahem

Golan, Mats Stenberg se sont prêtés au jeu et ont accepté l'idée de faire de cette revue un joyeux bazar où il est possible, à travers différents dossiers, de trouver de tout ; y compris un certain nombre de photos totalement inédites. Bonne lecture !

Ciné-Bazar n° 1 est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/cine-bazar-1-34136, ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, La Petite boutique de Médusa et Métaluna Store (Paris)



Grausam Rouge n°3 - Peter Jackson's BRAINDEAD
Édition Collector

Communiqué Sin'Art du jeudi 2 janvier 2014

Précédemment édité par Hantik Films, Grausam Rouge est désormais diffusé par Sin'Art. Chaque numéro est entièrement dédié à un film et reproduit un grand nombre de photos : affiches, photos d'exploitations, etc.

Originellement édité en couleur, Grausam Rouge passe à partir de ce numéro au noir et blanc (à l'exception des pages de couverture) afin de pouvoir diminuer son prix de vente.

Cependant, une édition collector numérotée et entièrement en couleur, est proposée en souscription jusqu'au 28 février 2014.

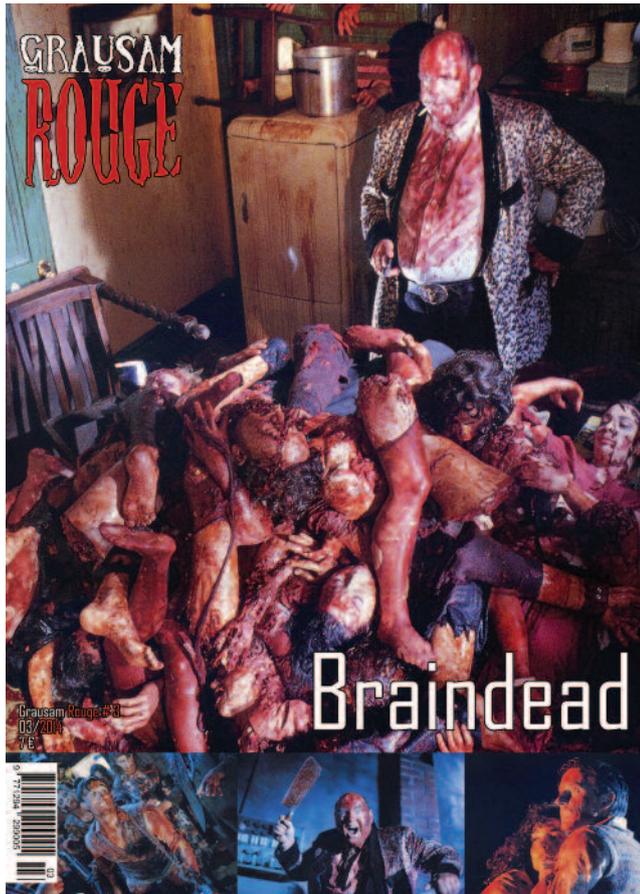
Passé ce délai, il ne sera plus possible d'acquérir ce luxueux objet.

Cette souscription permet également, et en partie, de financer le fanzine, ce qui explique son prix.

Grausam Rouge n°3 Edition Collector est uniquement disponible en précommande et au prix de 14,95 € (frais de port inclus) sur le site de Sin'Art :

www.sinart.asso.fr/txt-38

LES GRANDS MOMENTS 2014



Grausam Rouge n°3

Peter Jackson's BRAINDEAD

Communiqué Sin'Art du mercredi 29 mars 2014

Après une période de réalisation qui s'est étirée sur 4 années pour Bad Taste et un film uniquement interprété par des marionnettes Meet The Feebles, Braindead est la première véritable expérience « classique » en matière de production pour Peter Jackson.

Braindead s'avère doté d'un budget de 3 millions de dollars, soit 4 fois plus que celui de Meet The Feebles. Ainsi, Peter Jackson persévère et livre une œuvre extrêmement gore et aussi mordante que les précédentes...

Précédemment édité par Hantik Films, Grausam Rouge est désormais diffusé par Sin'Art. Chaque numéro est entièrement dédié à un film et reproduit un grand nombre de photos : affiches, photos d'exploitations, etc. Originellement édité en couleur, Grausam Rouge passe à partir de ce numéro au format A5 afin de diminuer son prix de vente qui s'élève désormais à 7 €.

Grausam Rouge n°3 est disponible sur le site de Sin'Art : www.sinart.asso.fr/grausam-rouge-03-braindead-32791

Édité et diffusé par Sin'Art Fandom, cet ouvrage est également disponible chez Métaluna Store (Paris), Les Films de la Gorgone, Ciel Rouge (Dijon) et la Petite Boutique de Médusa.



Darkness Fanzine n°15

Cinéma américain, censure, déviances et perversions.

Communiqué Sin'Art du samedi 27 décembre 2014

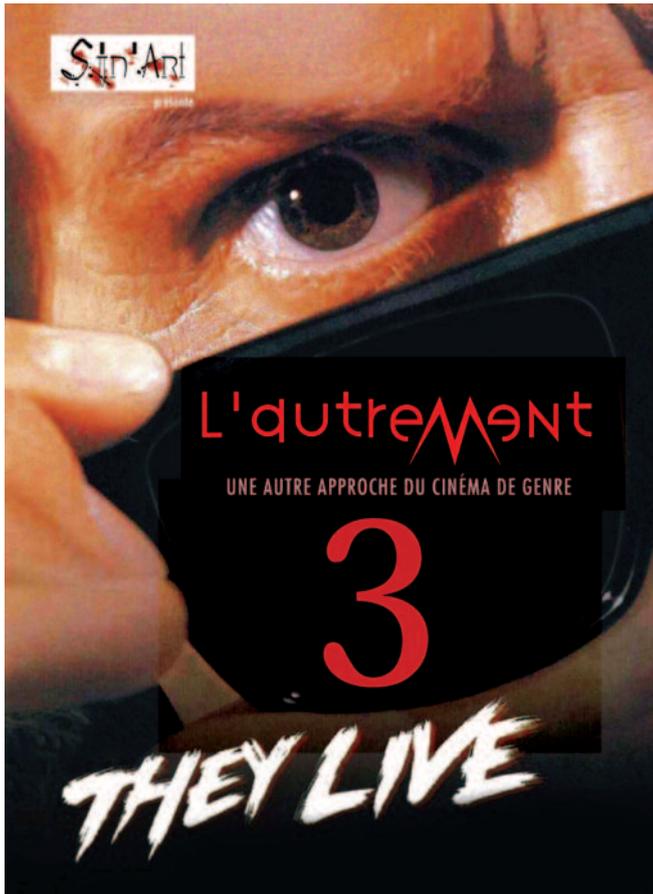
Tripailles et boudin ? On coupe !

Si Hershell Gordon Lewis est vraisemblablement le père du slasher moderne - le sang rouge vif de Blood Feast (1963) ayant traumatisé plusieurs générations de cinéphiles - Luis Buñuel et Salvador Dali sont les aïeux du gros plan qui dérange. L'ouverture de l'œil de Simone Mareuil au rasoir dans Un chien andalou (1929) est, à ce titre, l'une des scènes les plus gore de l'histoire du cinéma.

Le 15^e numéro de Darkness vous propose d'explorer un genre outrancier, où la démesure et le grand-guignol côtoient parfois le chirurgical et l'esthétique anatomique. De Lucio Fulci à Paul Verhoeven, d'Akira Kurosawa à David Cronenberg, une dizaine d'auteurs lèveront une partie du linceul posé sur un sous-genre cinématographique très décrié, lequel se répand désormais, épais et encore tiède, sur de nombreuses séries télévisées offertes aux spectateurs. La popularisation d'une mise à nu viscérale que les pouvoirs publics s'efforcent de soustraire au regard des plus vulnérables.

Darkness n° 15 est disponible sur le site de Sin'Art :

www.sinart.asso.fr/darkness-15-34442 ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, Librairie, La Petite Boutique de Médusa, Le chat Qui Fume et Métaluna Store (Paris).



L'Autrement n°3

Le fanzine de l'association Sin'Art

Communiqué Sin'Art du samedi 26 septembre 2014

Chaque année, vers la fin de l'été, Sin'Art sort un nouveau numéro de L'Autrement, le fanzine de l'association.

Son objectif est de faire un bilan de l'année précédente ainsi que de mettre en valeur ses bénévoles, ses partenaires, ainsi que ses différentes activités.

Au sommaire de ce troisième numéro : Bilan de l'année 2013, courrier des lecteurs, entretien avec Paul Geens, fondateur de Belfilm, entretien avec Stéphane Savelli, bénévole responsable des recherches de DVD pour Sin'Art db, entretien avec Chrystelle Cavaglia, bénévole sur la préparation des colis de la section VPC de Sin'Art db, André Quintaine, rédacteur en chef de Sueurs Froides, Christophe Triollet, rédacteur en chef de Darkness.

L'Autrement 3 est d'ores et déjà disponible gratuitement et librement téléchargeable au format PDF sur le site de Sin'Art :

www.sinart.asso.fr/index.php?id_cat=24&id=51

Une version papier, également gratuite, est expédiée avec chaque commande passée sur le site (l'édition est toutefois limitée à 200 exemplaires).



Toutes les Couleurs du Bis 6

Lucio Fulci le maestro du cinéma de genre

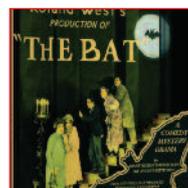
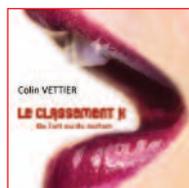
Communiqué Sin'Art du samedi 22 novembre 2014

La découverte de Frayeurs en 1986 fut un vrai choc cinématographique pour le fanéiteur de Toutes les Couleurs du Bis. L'ambiance morbide et délétère de ce classique majeur de l'horreur, les nombreuses séquences chocs et gores qui interviennent régulièrement au cours de l'histoire, et surtout la musique infernale de Fabio Frizzi, ont eu un impact formel sur sa première rencontre avec l'univers de Lucio Fulci. La découverte de L'Enfer des Zombies et de L'Au-Delà par la suite lui a donné envie d'en savoir plus sur ce réalisateur italien qui est devenu au fil des années l'un de ses metteurs en scène favoris. Car Lucio Fulci, ce n'est pas que de l'horreur. C'est un touche-à-tout qui a œuvré dans divers domaines du cinéma de genre : comédie, sexy comédies, western, film d'aventure, polar, giallo, film historique, heroic fantasy, science-fiction. Impossible donc de ne pas lui consacrer un numéro dédié au sein de ce fanzine car même si sa fin de parcours n'est pas des plus glorieuses, il reste un véritable maestro du cinéma bis qui a offert au public bien des sensations. Rien que pour sa célèbre tétralogie à base de morts-vivants, il faut vénérer Lucio Fulci ! Mais pas seulement...

Toutes les Couleurs du Bis 6 est disponible sur le site de Sin'Art :

www.sinart.asso.fr/toutes-les-couleurs-du-bis-06-lucio-fulci-le-maestro-du-cinema-de-genre-34135 ainsi que chez Ciel Rouge (Dijon), Cinéma Nova (Bruxelles), Les Films de la Gorgone, La Petite boutique de Médusa et Métaluna Store (Paris).

Nous remercions nos partenaires pour leur soutien financier



L'autrement **UNE AUTRE APPROCHE DU CINÉMA DE GENRE**